

LA COURSE AUX TRÉSORS D'HISTORIA

Mardi 19 h 30, Historia

DÉBUT

Des trouvailles qui rapportent!

Digne fille de «ramasseuse», Tammy Verge connaît bien l'ambiance des marchés aux puces. Elle vous invite à celui de Saint-Michel, à Montréal, où elle a animé le premier jeu télévisé de l'histoire d'Historia. PAR MARIE-HÉLÈNE GOULET

Tammy Verge



PHOTOS: ÉLISABETH CLOUTIER / HISTORIA



Tammy et
l'expert-encanteur
Patrick Blaizel.

Tammy, comment se déroule une émission de *La course aux trésors d'Historia*?

Dans chacune des 26 émissions, deux équipes de deux personnes ont pour terrain de jeu le marché aux puces Saint-Michel. Elles se voient proposer trois épreuves qui leur permettront de récolter des points et, peut-être, de gagner 1000 \$. Le premier défi est une chasse aux trésors au cours de laquelle les joueurs se lancent à la recherche de cinq objets dont ils ont la photo dans un téléphone intelligent. Lors du deuxième jeu, les participants doivent répondre à des questions à propos de ces objets. Quant à l'épreuve finale, c'est celle qui leur permet d'obtenir le plus de points. Ils ont quatre minutes pour trouver dans un kiosque déterminé l'article qui, d'après eux, a la meilleure valeur de revente. Ils négocient alors le prix de l'objet avec le commerçant, et notre expert leur apprend s'ils ont réussi un bon coup.

Qui est cet expert?

Patrick Blaizel, un expert-encanteur de métier. Il a des

connaissances sur tout ce qui peut se vendre au Québec. Il évalue des articles d'ici ou d'ailleurs qui peuvent avoir une valeur insoupçonnée. On apprend beaucoup de choses grâce à lui.

Quel genre de personnes participent à l'émission?

Ce sont parfois des couples, parfois des amis. Ce qui est particulier, c'est que nous avons deux genres de joueurs: d'un côté, il y a ceux qui capotent sur les ventes de garage et les marchés aux puces et, de l'autre, il y a ceux qui tripent sur les jeux-questionnaires. Des néophytes de la brocante se retrouvent donc parfois en compétition avec des passionnés, mais ce ne sont pas toujours les plus expérimentés qui gagnent!

Parmi les trésors à trouver, y en a-t-il un en particulier qui vous a surpris par sa valeur?

Plusieurs, mais le premier qui me vient en tête est un ancien billet de 100 \$, qui vaut 1000 \$ aujourd'hui. Il a pris de la valeur parce qu'on voit le démon dans les cheveux de la reine. C'est un



citoyen de l'époque qui, en voyant cela, a déposé une plainte officielle. Cela a eu pour répercussion le changement du dessin sur le billet. L'original est donc assez rare.

Y a-t-il un objet d'époque qui vous a fait rire en raison de l'utilisation que les gens en faisaient?

Nous avons mis la main sur un article autrefois utilisé par les médecins pour soigner «l'hystérie des femmes». Je devais le décrire avec des sous-entendus, puisque c'était en fait l'ancêtre du vibreur.

Êtes-vous une «ramasseuse», une collectionneuse?

Pas vraiment, mais ma mère l'était, et, grâce à l'émission, je considère maintenant ce trait de caractère comme une qualité. De mon côté, j'ai beaucoup fréquenté les marchés aux puces de Québec, ma ville natale. Trois de mes amies et moi avons même eu une table au marché aux puces Sainte-Foy lorsque j'étais adolescente. Nous projetions de partir une semaine dans le chalet d'une tante éloignée, et notre but était d'amasser l'argent nécessaire pour notre épicerie et

notre transport grâce aux objets que nous vendions. Finalement, j'ai dépensé la plus grande partie de mon argent en magasinant. J'ai acheté, entre autres, un coffre en bois que je possède toujours.

Comment l'ambiance qui règne au marché Saint-Michel influence-t-elle l'émission?

Le décor et les gens sont très importants! Chaque propriétaire de kiosque est un personnage en soi et ajoute quelque chose. Je ne connaissais pas cet endroit avant le tournage, mais depuis, il me hante! Je ne comprends pas pourquoi je n'ai jamais invité ma gang de Québec à visiter les lieux plus tôt. C'est un marché extraordinaire, rempli de trésors et de curiosités.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans La course aux trésors d'Historia?

C'est le fait qu'après avoir regardé l'émission, on ne voit plus du même œil le garage de notre père ou le grenier de notre grand-mère. On réfléchit davantage avant de se débarrasser d'objets qui pourraient valoir bien plus qu'on le pense!